



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Des conditions caractéristiques d'une anomalie La Niña sont réapparues dans le Pacifique tropical en août, après une brève période de conditions neutres qui a fait suite à l'important épisode La Niña de 2010/11. D'après les prévisions des modèles et les interprétations des experts, cette anomalie La Niña devrait persister au moins jusqu'à la fin de l'année 2011 et pourrait se renforcer quelque peu, même si ce nouvel épisode La Niña sera probablement d'une bien moindre intensité que le précédent. Ces prochains mois, les Services météorologiques et hydrologiques nationaux continueront de suivre de près la situation dans l'océan Pacifique et d'en prévoir l'évolution, afin de déterminer l'intensité et la durée de l'actuel épisode La Niña.

Des conditions neutres, c'est-à-dire ne correspondant ni à une anomalie El Niño, ni à une anomalie La Niña, ont prévalu dans le Pacifique tropical de mai à août 2011, après l'épisode La Niña d'intensité modérée à forte de 2010/11. Ces conditions ont par la suite laissé place à une réapparition et à un renforcement progressif des conditions propres à une anomalie La Niña qui prédominent aujourd'hui. Les principaux indicateurs de cette évolution ont été un indice d'oscillation australe systématiquement positif (cet indice sert à mesurer les fluctuations à grande échelle de la pression atmosphérique mensuelle ou saisonnière moyenne en surface entre les parties est et ouest du Pacifique tropical; une valeur très positive de cet indice est associée à une anomalie La Niña et une valeur très négative, à une anomalie El Niño), des alizés plus forts que la normale et un refroidissement dans le centre et l'est du Pacifique tropical, en particulier sous la surface. Vers la fin du mois d'octobre, les conditions propres à une anomalie La Niña ont progressivement atteint un niveau d'intensité faible à modéré.

D'après les données recueillies précédemment et les dernières sorties des modèles de prévision, la présente anomalie La Niña atteindra une intensité maximale à la fin de l'année 2011 ou au début de l'année 2012, très probablement bien en deçà de celle de l'épisode La Niña de 2010/11. Un retour à des conditions neutres pourrait alors se produire pendant la période de transition habituelle du phénomène, c'est-à-dire entre mars et mai 2012. Au regard des incertitudes actuelles liées à la dispersion des résultats des différents modèles, il faudra cependant s'attacher à détecter des signes plus probants à propos de l'intensité maximale et de la durée probable de cet épisode. Quant à l'apparition d'une anomalie El Niño, elle est considérée comme très improbable avant cette période de transition comprise entre mars et mai.

Il importe de garder à l'esprit qu'en plus d'El Niño et La Niña, plusieurs autres facteurs influent sur les régimes climatiques saisonniers. Au niveau régional, il faudra disposer de perspectives d'évolution saisonnière pour évaluer les effets respectifs de l'actuel épisode La Niña et des autres facteurs concernés. Par exemple, il convient de noter que, dans l'ouest de la partie équatoriale de l'océan Indien, on peut actuellement observer une zone de températures de la mer en surface supérieures à la normale, ce qui est inhabituel lors d'épisodes La Niña. Il faudra suivre cela de près, de même que la situation dans l'est de la partie tropicale de l'océan Indien, car les régimes climatiques des régions continentales avoisinantes pourraient s'en ressentir fortement. Pour obtenir des informations applicables au plan local, il convient donc de consulter des prévisions climatiques saisonnières détaillées de portée régionale ou nationale, comme celles élaborées par les centres climatologiques régionaux (CCR) de l'OMM, les forums régionaux sur l'évolution probable du climat (FREPC) et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Des conditions caractéristiques d'une anomalie La Niña de faible intensité sont réapparues en août 2011, après une brève période de conditions neutres;
- Des conditions caractéristiques d'une anomalie La Niña d'intensité faible à modérée devraient persister jusqu'à la fin de l'année 2011, voire jusqu'au début de 2012. Cet épisode La Niña devrait être cependant d'une bien moindre intensité que l'épisode La Niña de 2010/11;
- Le développement d'un épisode El Niño est jugé très improbable avant avril 2012.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. L'OMM met en ligne des liens vers les sites Web des Services météorologiques nationaux à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_en.html

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée dans le Pacifique tropical. Des modèles de prévision statistique peuvent également mettre en évidence certains signes précurseurs de cette évolution. L'analyse de la situation actuelle par des spécialistes apporte en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles, avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Service hydrométéorologique et de surveillance d'État de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, de l'Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) et du Pacific ENSO Applications Centre (PEAC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, du Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), de l'Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et de l'Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).